Les conférences en détail 2004 2005

**Catherine Malabou** Les nouveaux blessés. Psychanalyse neurologie et plasticité

Catherine Malabou :

 Enseigne la philosophie à l’Université de Paris X – Nanterre. Elle a publié :

* L'Avenir de Hegel (Vrin, 1996),
* Plasticité (Leo Scheer 1999),
* avec Jacques Derrida, La Contre-allée (La Quinzaine littéraire-Louis Vuitton, 1999),
* Le Change Heidegger (Léo Scheer, 2004),
* Que faire de notre cerveau ? (Bayard 2004)
* Les Nouveaux blessés. De Freud à la neurologie : penser les traumatismes contemporains. (Bayard, 2007)

 Elle travaille autour du concept de "plasticité" qu'elle a d'abord étudié dans la philosophie classique et qu'elle explore désormais dans ses significations scientifiques, notamment dans le domaine de la neurobiologie.

Sa conférence : En quoi la souffrance cérébrale permet-elle aujourd’hui de transformer la psychopathologie ? Comment envisager le dialogue entre neurologie et psychanalyse ? On partira, pour engager l’examen de cette question, de la transformation que la maladie cérébrale fait subir à l’identité du sujet. Comment penser cette plasticité destructrice ? Que fait-elle apparaître ? Prise de notes en conférence

---------------------------------------------------------------------------------------------------

**Ronald Bonan** L’ «être ensemble » selon Merleau-Ponty

Maurice Merleau-Ponty :

 Philosophe français (1908-1961).Co-fondateur avec Sartre de la revue Les Temps Modernes ; les excès du stalinisme le conduisent à quitter cette revue en 1955. A partir de la double influence de la phénoménologie et de l’existentialisme, il crée une philosophie originale qui insiste sur la présence du corps au monde, le dialogue avec le monde et avec les autres. Son humanisme, forgé dans la discussion entre le marxisme et l’existentialisme, l’éloigne autant du libéralisme que du totalitarisme.

Ronald Bonan, chargé de cours à l’Université de Provence et de formation à l’IUFM d’Aix-Marseille, mène depuis quelques années une recherche à la croisée des perspectives phénoménologiques et esthétiques, dans laquelle il cherche à surprendre le surgissement des significations dans l’expérience sensible. En ce sens il ne pouvait qu’être emporté par le regard de Merleau-Ponty qui a fait de la philosophie une forme de réflexion de la chair du monde, dont la pratique peut se prolonger de bien des façons, y compris dans la fiction.

A publié notamment :

* Premières leçons sur l'esthétique de Merleau-Ponty, Paris, PUF, 1997 ;
* Le problème de l’intersubjectivité dans la philosophie de Merleau-Ponty. La dimension commune I –
* L’institution intersubjective comme poétique générale. La dimension commune II, Paris, L’Harmattan, 2002 ;
* Merleau-Ponty, La prose du monde, La perception d’autrui et le dialogue, Paris, Ellipses, 2002 ; Merleau-Ponty, de la perception à l’action, Presses Universitaires de Provence, 2005 ;
* Pourquoi se méfier des apparences ? Lyon, Aléas, 2007.

Sa conférence :

 Le primat de la relation entre les sujets dans la pensée de Merleau-Ponty a des conséquences qui n’ont pas fini d’être élucidées sur les structures de la pensée et de l’action. C’est à certaines d’entre elles que sera consacré le propos de ce qu’il convient d’appeler « causerie » plutôt que conférence, car, loin de toute considération systématique, on tentera de détailler quelques figures de cet « être-ensemble » qui brillent d’une lumière particulière au moment où l’on s’apprête à célébrer le centenaire de la naissance du grand phénoménologue français.